



Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

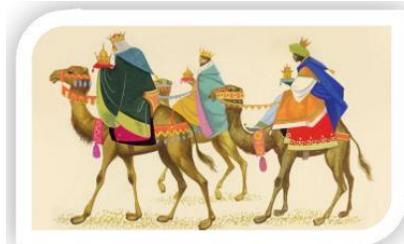
Novembre-Décembre 2024

N° 333

SOMMAIRE

Mosaïque du temps présent.

*L'AVVENT - NOËL - ÉPIPHANIE
Nouvelle Année*





Éditorial

Temps de l'Avent et de Noël.

Chers fidèles,

Alors que nous entrons dans la période de l'Avent, un temps de préparation et d'attente, il est essentiel de réfléchir à la signification profonde de la venue de Jésus dans nos vies. Noël n'est pas seulement une célébration de la naissance d'un enfant, mais un événement qui a transformé l'humanité tout entière.

L'Avent nous invite à nous arrêter, à méditer et à nous préparer à accueillir ce mystère. C'est un moment propice pour renouveler notre foi et notre espérance. La venue de Jésus nous rappelle que, même dans les moments les plus sombres, la lumière peut percer. Il est venu pour apporter paix, amour et réconciliation dans un monde souvent divisé.

Les bienfaits de cette venue se manifestent dans nos vies quotidiennes. Jésus nous enseigne à aimer notre prochain, à faire preuve de compassion et à tendre la main à ceux qui souffrent. Son message nous pousse à agir, à être des artisans de paix et de justice. Chaque acte de bonté que nous posons, chaque sourire partagé, chaque geste de générosité, est une manière de vivre l'esprit de Noël tout au long de l'année.

De plus, Noël nous rappelle l'importance de la famille et de la communauté. C'est un temps pour se rassembler, pour célébrer ensemble et pour renforcer nos liens. En cette période, nous avons

l'opportunité de créer des souvenirs inoubliables, de transmettre nos valeurs et de partager notre foi.

En cette saison d'Avent, prenons le temps de prier, de réfléchir et de nous préparer à accueillir Jésus, non seulement dans nos cœurs, mais aussi dans nos actions. Que cette période soit pour chacun de nous une occasion de renouveler notre engagement à vivre selon l'exemple du Christ.

Que la paix et la joie de Noël remplissent vos vies et celles de vos proches.

Avec toute ma gratitude,

François KABUNDJI, Curé



*Que la paix et la joie de Noël remplissent vos vies
et celles de vos proches.*

Invité du Trait d'Union.

Depuis septembre les élèves de l'école Notre-Dame ont fait la connaissance de leur nouvelle directrice, Madame Jean.

Elle est l'invitée du Trait d'Union.

Bonjour Madame ! Pouvez-vous nous présenter brièvement ?

Je m'appelle Elise JEAN, j'ai 40 ans et je suis maman de trois enfants.

Depuis quand êtes-vous dans l'enseignement et quel a été votre parcours ?

Je suis dans l'enseignement depuis une vingtaine d'années. Mon parcours a commencé dans l'enseignement spécialisé, où j'ai travaillé pendant plus de sept ans avec des enfants polyhandicapés (type 4). Cette expérience a été très enrichissante. Elle m'a permis de collaborer étroitement avec des équipes paramédicales et éducatives, et d'adopter une approche globale pour répondre aux besoins des enfants.

Par la suite, j'ai participé à la mise en place des intégrations en milieu scolaire ordinaire pour des enfants ayant des besoins spécifiques. J'ai travaillé avec des enseignants pour développer des approches innovantes et inclusives, valorisant les élèves dans toutes leurs dimensions, y compris leur intelligence émotionnelle.

Enfin, j'ai travaillé dans l'enseignement spécialisé de type 8 et type 1, auprès d'enfants avec des troubles d'apprentissage ou une déficience mentale légère.

Comment envisagez-vous votre nouvelle fonction de directrice ?

Je vois ma nouvelle fonction comme une aventure collective. Être directrice, c'est un peu comme gérer une grande maison avec 130 élèves et une vingtaine d'adultes qui travaillent ensemble pour faire vivre l'école. J'envisage ce rôle de manière très positive. Il m'offre l'opportunité de créer une ambiance dynamique et bienveillante, avec l'appui de toute l'équipe éducative.

C'est un nouveau challenge pour moi, dans un domaine que je connais bien, mais avec des responsabilités et des perspectives différentes.

Mon objectif est d'insuffler une énergie positive dans l'école et de faire en sorte que chacun, élèves comme enseignants, puisse s'épanouir pleinement.

Quelles ont été vos motivations pour devenir directrice à l'école Notre-Dame ?

L'école Notre-Dame a une place particulière dans mon cœur, car mes enfants y sont scolarisés. J'avais choisi cette école pour sa dimension humaine, son cadre verdoyant et son esprit familial. Quand l'opportunité de postuler au poste de directrice s'est présentée, cela m'a semblé une évidence. C'était une chance unique de contribuer activement à une école que j'apprécie, aux côtés d'une belle équipe pédagogique.

D'après vous, quelles sont les qualités essentielles d'une bonne directrice ?

Je pense qu'une bonne directrice doit être à l'écoute, réactive et positive. Il est essentiel d'avoir une vision claire, d'avancer avec enthousiasme et de mobiliser toute l'équipe autour des objectifs de l'école. Pour moi, le sourire et l'énergie sont des atouts majeurs pour créer un environnement où chacun se sent motivé et impliqué.

Et les qualités d'un bon enseignant ?

Chaque enseignant est unique et apporte quelque chose de différent. Certains sont très structurants, d'autres plus maternants ou créatifs. Ce qui compte, c'est d'avoir une vraie envie d'enseigner. Peu importe qu'on soit patient, drôle, ou rigoureux : tant qu'on a le désir de transmettre et de s'investir, on peut être un bon enseignant.

Les directions doivent faire face à une administration importante. Sereine ou angoissée ? Un souhait ?

Je suis assez sereine face à la charge administrative, car elle peut être organisée et gérée de manière méthodique. Cependant, ce qui demande le plus de temps et d'énergie, c'est le travail humain : accompagner les enseignants, les élèves et les familles. Cela ne se planifie pas de la même manière qu'une to-do list administrative.

Si je devais formuler un souhait, ce serait d'avoir plus d'heures de secrétariat dans les écoles. Cela permettrait de déléguer une partie de l'administration et de consacrer davantage de temps aux relations humaines, qui sont au cœur de mon travail.

Pour terminer, pouvez-vous nous parler de vos passions et de vos loisirs ?

Je suis passionnée par la nature, les fleurs et les objets anciens. J'adore flâner dans les brocantes le dimanche matin. J'aime aussi la culture en général : aller au cinéma, assister à des concerts ou visiter des expositions.

Mais ce que je préfère, c'est passer du temps en famille. Me retrouver avec mes proches autour d'un jeu de société, au coin du feu.



*Le Trait d'Union vous souhaite une belle et
sainte fête de Noël.*

Que cette période de l'année vous soit douce et aimante.

Faites rayonner la paix de Noël tout autour de vous.

*Priez avec ferveur pour que la paix en notre
monde devienne réalité.*

Priez pour ceux qui souffrent par ceux qui sèment la discorde.

*Un sauveur nous est né , accueillez-Le et transmettez
les valeurs d'amour qu'Il nous a enseignées.*

Doux et heureux Noël à chacun de vous.

Échos de la pièce de théâtre burlesque jouée dans notre paroisse le jour de Toussaint.

Le 1^{er} novembre, la fête de la Toussaint n'était pas habituelle cette année dans notre paroisse.

L'heure de la messe avait été avancée à 10h.

Elle fut suivie d'une pièce de théâtre intitulée « La sixième heure », interprétée par la Troupe de l'Étoile et présentée par le diacre Luc Aerens.

La Samaritaine.

La Samaritaine-taine, va-z-à la fontaine, pour chercher de l'eau, l'eau, dans un petit seau, seau. Le Bon Dieu la voit-voit, et lui dit tout bas-bas
La Samaritaine, tu n'en auras pas.



Vous connaissez cette chanson ? Notez, il y a plusieurs versions...un peu étranges... Moi, je l'avais totalement oubliée jusqu'au jour, il y a vraiment peu de temps, où on me dit "Tu sais qu'une compagnie française de théâtre religieux burlesque, des amis de Luc Aerens, vient jouer chez nous, à l'Eglise St Nicolas, "La sixième heure", c'est l'histoire de la rencontre du Christ et de la samaritaine, tu vois ? » Oui, je vois. C'est un épisode de

l'évangile de Jean qui m'a toujours touchée. J'aimais tellement que ce soit à cette femme mal vue, repoussée par la communauté, injuriée, que Jésus ait demandé tout simplement à boire. Quelle bonne nouvelle que cette Compagnie de l'Etoile, venue du Jura, nous la raconte à sa façon. J'aime le théâtre, et j'aime vraiment le Théâtre religieux clownesque dont j'ai fait la découverte grâce à Luc et à Catécado.

Ce dimanche-là, notre messe en sera toute imprégnée puisque dès l'entrée nous découvrons le chœur de l'église transformé. Devant notre autel, une autre table de célébration : c'est sur une simple planche que

se drape la nappe, que nous attendent les objets du culte. Oui, c'est sur cette planche posée sur le puits de La Samaritaine, c'est là que notre clergé, avec notre diacre Luc, donc, nous emmènera dans la grande prière de la messe, dans les lectures, l'offertoire, la consécration, la communion. Après la messe un petit groupe de Français se retire vite à La Chapelle de l'adoration - c'est Luc qui va nous faire patienter - et en revient une petite troupe qui, autour de ce puit - quel symbole ! - va nous raconter avec toute sa verve, sa vivacité, son humour cette histoire qui est dans nos mémoires un petit moment de la vie de Jésus-Christ.



Ils existent tellement bien, ils sont tellement vrais... nous devenons tous témoins de cette histoire simple et extraordinaire. Merci à eux pour ce cadeau. Merci aussi pour cette petite feuille à remplir, comme un jeu d'enfants, qui était à la disposition de tous, une jolie manière d'approfondir le thème.

Pour terminer, je vous donne une phrase importante du récit, un texte que j'ai dû remettre en grec lors d'un examen... terrible souvenir...

« Si tu connaissais le don de Dieu et si tu savais qui est celui qui te dit : donne-moi à boire, c'est toi que le lui aurais demandé et il te l'aurait donnée, l'eau de la vie. »

Marie-Anne Clairembourg.



Mise à l'honneur du jumelage des paroisses de Mingana-La Hulpe

Le dimanche 10 novembre dernier, la paroisse Saint-Nicolas de La Hulpe a voulu mettre à l'honneur son jumelage avec la paroisse Sainte-Thérèse à Mingana en République Démocratique du Congo.

Une foule nombreuse, un assemblée très priante, une magnifique cérémonie, avec des chants congolais interprétés par des paroissiens de notre UP venus accompagner la chorale des enfants, ont ponctué cet événement qui

s'est terminé par le chant du jumelage écrit en 2016 par 3 jeunes: Morgane et deux jeunes de Mingana lors de leur rencontre pendant le voyage paroissial à Goma. Ensuite, un verre de l'amitié à l'entrée de l'église a donné lieu à un bon temps convivial.



L'initiative de ce jumelage date de 2001 et en revient à notre ancien curé, l'Abbé Alain de Maere, et à son homologue à Mingana, le Père Baudouin Waterkeyn, décédé il y a juste 10 ans, le 19 novembre 2014.

Il se concrétisera par la fondation d'une troupe scoute à Mingana aux couleurs de la troupe de La Hulpe ainsi que par de très nombreux colis envoyés sur place, essentiellement par conteneurs, avec du matériel divers. Le point d'orgue de ce jumelage aura certainement été le voyage jusqu'à Goma et Bukavu en 2016 d'une délégation de paroissien·ne·s La Hulpois·e·s accompagnant notre curé de l'époque, l'Abbé Vincent della Faille, à la rencontre du curé et de deux paroissiens de Mingana.

Une communion fraternelle, mais aussi spirituelle entre les deux paroisses, s'est installée via la messe du premier dimanche du mois. Cette communion a aussi été concrétisée par le drapeau et la nappe d'autel brodés par des paroissiennes de Mingana, par une intention commune et par le chant du jumelage.

Cette année donc, à l'initiative de notre curé, l'Abbé François, le groupe des Solidarités de la paroisse a décidé de remettre à l'honneur ce jumelage peu connu des paroissiens et paroissiennes les plus récemment arrivé·e·s.

Ce fut aussi plus particulièrement l'occasion de rappeler le rôle majeur et sur la durée qu'a joué la cheville ouvrière au quotidien de ce projet, Fernand Feyaerts. Fernand a maintenu le contact au cours de ces deux dernières décennies, même et surtout pendant les périodes les plus sombres de la situation politique du pays. MERCI FERNAND !

Lors de cette fête, a également été proposé un soutien financier pour répondre à l'appel des sœurs de la Congrégation des Filles de Marie Mère de la Sagesse récemment installées à Mingana et qui ont repris en mains, en plus de leurs missions paroissiales, la gestion d'une partie des écoles et des soins de santé de la paroisse :

- Sœur Rosalie, enseignante à l'Institut de Mingana, chargée des jeunes et de la catéchèse paroissiale ;
- Sœur Bernadette, infirmière au Centre de Santé de Mingana et chargée d'accompagner les intellectuels et les membres de la famille chrétienne ;
- Sœur Perpétue, enseignante à l'école paroissiale de Mingana et en charge de la sacristie et des légionnaires ;
- Sœur Christine, enseignante à l'école paroissiale de Bikenge et en charge des mamans catholiques ;
- Sœur Divine, enseignante à l'école paroissiale de Mingana.



Actuellement, elles éprouvent de grosses difficultés à exercer leurs différentes missions en raison d'une pénurie de ressources énergétiques, particulièrement électriques.

Le projet ?

Pouvoir acquérir et faire raccorder une installation électrique alimentée par des panneaux photovoltaïques qui leur permettrait, par exemple, de

préparer leurs leçons du lendemain après le coucher du soleil, de garder les vaccins destinés aux enfants dans un réfrigérateur, d'organiser les répétitions des chorales en soirée, de pomper l'eau, de recharger les téléphones ...

L'action de solidarité de notre paroisse va durer un mois et a pour objectif une récolte de 5000 € pour compléter la somme déjà récoltée l'an passé et atteindre le montant total du devis reçu pour l'installation des panneaux par une société de Bukavu. Celle-là même qui a déjà installé les panneaux sur la cure de Mingana.

Un visuel installé dans l'église permet de jauger ce qui a été collecté et ce qu'il reste à trouver. Il illustre notre souhait de redonner le sourire aux sœurs ! Les collectes du 1^{er} week-end ont déjà rapporté plus de 2.000 € ! Nous espérons que la photo des sœurs sera entièrement dévoilée avant Noël !!



Sur 1000 cases, environ 200 restent à trouver !

Il est encore et toujours possible de participer à cette action solidaire en effectuant un virement sur le compte de



**AOP Braine L'Alleud -
Paroisse Saint-Nicolas de La Hulpe
BE06 2710 1083 3922
Avec la communication : Pour Mingana**

*Pour le groupe des Solidarités La Hulpe,
Père François, Alain, Brigitte, Éric, Gilles et Michel*



Échos de l'Armistice en présence des mouvements Guides et Scouts de La Hulpe

Oui, écho mémorable pour nos mouvements de jeunesse en ce 11 novembre, jour de l'Armistice. Après la messe commémorative, en présence des autorités communales, un moment fort pour tous.

La commémoration du 11 novembre est un moment fort de mémoire et de respect, et cette année, la présence des scouts de la 61ème Saint-Nicolas et des guides de la 16ème Saint-Exupéry a ajouté une dimension particulière à cet événement.



En uniforme, ils ont honoré la mémoire des soldats tombés au champ d'honneur, portant fièrement les couleurs de leur mouvement. Les scouts et les guides ont participé activement à la cérémonie, en plaçant des fleurs au pied du monument aux morts, symbole de leur engagement envers la paix. La lecture de textes par les scouts et les guides, liés à la commémoration a touché

le cœur des présents. Ces jeunes, porteurs de valeurs telles que la solidarité et le respect, incarnent l'espoir d'un avenir meilleur. Leur participation rappelle l'importance de transmettre la mémoire aux générations futures. En étant présents, ils ont montré que le souvenir des sacrifices passés doit perdurer. La cérémonie s'est conclue par un moment de recueillement, où chacun a pu réfléchir à l'importance de la paix.



La 61ème Saint-Nicolas et la 16ème Saint-Exupéry ont ainsi prouvé que l'esprit scout et guide est indissociable de la mémoire collective.

Le staff d'Unité Saint-Nicolas et Saint-Exupéry.

Échos de l'Institut Saint-Léon

L'année 2024 touche à sa fin et dans l'école plusieurs évènements se sont déroulés.

Un tout grand merci à l'AP, au PO et aux enseignants pour les nouveaux jeux installés dans la cour des primaires. Ils sont colorés et bien spécifiques à chaque âge de nos élèves.

C'était une belle surprise pour la rentrée !!

Le projet se poursuivra dans la cour des maternelles.

A cet effet, les institutrices ont récolté de l'argent en vendant des croquettes aux saveurs variées.

Depuis le début de l'année, des mascottes cohabitent chez les petits de M1 et de M2. Le hérisson, la tortue et les mignons créent un lien entre l'école et la maison.

En effet, celles-ci passent le weekend dans la maison de chaque élève et reviennent avec des écrits et des photos pour raconter leurs aventures chez les enfants de la classe. Cette démarche permet de développer, chez les enfants, l'expression orale face au groupe classe.

**Pendant le mois de novembre, notre école a participé
à l'action HOPE lancée par la RTBF.**

Harceler, ce n'est pas ok

Oppose-toi et ose en parler. Je t'écouterai.

Prends les devants.

Ensemble, nous pouvons dire STOP.

L'objectif est de sensibiliser les élèves aux dangers de ce phénomène, d'encourager l'engagement et de créer une mobilisation collective et positive pour dire STOP au harcèlement.

Les étapes avec les élèves :

1. L'échange en classe autour de la CHARTE. Ces échanges ont permis aux élèves de mieux comprendre le sujet et de les amener à adhérer à la charte HOPE.
2. Les 4 points sur la main : Quatre points pour symboliser l'engagement des enfants à s'opposer au harcèlement
3. La chaîne de l'espoir : Réunir les élèves et les enseignants dans une chaîne humaine symbole d'unité contre le harcèlement (chaîne photographiée, filmée et envoyée à la RTBF).
4. L'équipe des NIOUZZ a produit une émission spéciale pour clôturer cette grande opération.

Concrètement à St Léon:

Les enfants de primaire ont vu pièce une de théâtre « « Monsieur Toutlemonde » qui abordait le sujet du harcèlement et du respect de l'autre.

Le 5 novembre, dans le centre de la Hulpe, les P4 P5 P6 ont rejoint les élèves des Colibris et de Notre Dame. Ils ont formé ensemble un escargot humain et ils ont accroché des rubans sur un arbre pour laisser une trace de leur réflexion.

Dans la cour de notre école, petits et grands ont formé une chaîne humaine.

Célébration du 11 novembre : Un devoir de mémoire.

Les enfants de Saint-Léon ont lu un texte pour la paix.

La Construction de la Paix : Un Voyage Ensemble

Il était une fois un monde où les gens, les animaux et les plantes vivaient tous ensemble, mais parfois, il y avait des désaccords et des malentendus. Les rires s'éteignaient, les sourires se faisaient rares et la peur se glissait entre les cœurs des habitants. Mais, un jour, un grand sage a dit : « La paix, ce n'est pas seulement l'absence de guerre, c'est avant tout la présence du respect, de l'écoute et de la gentillesse. »

Les enfants du monde entier ont alors décidé de se rassembler pour construire la paix. Mais comment faire, se demandaient-ils ? Ils avaient

bien compris que construire la paix, c'est comme bâtir une maison : il faut des fondations solides, des matériaux précieux et du temps pour bien faire.

Les Fondations : Le Respect

Tout d'abord, les enfants ont posé les fondations de la paix : **le respect**. Ils ont appris que chaque personne, chaque culture, chaque croyance est importante. Quand on respecte les autres, on évite de faire du mal, on écoute les idées des autres, même si elles sont différentes des nôtres. Ils ont partagé des jeux, des histoires, et ont appris à mieux se comprendre.

Les Matériaux : L'Amitié et l'Écoute

Ensuite, ils ont utilisé les matériaux les plus précieux : **l'amitié et l'écoute**. L'amitié, c'est comme un grand filet invisible qui nous relie tous. Quand on est amis, on se soutient dans les moments difficiles et on partage les moments heureux. L'écoute, c'est comme des oreilles grandes et ouvertes : elle permet de comprendre ce que l'autre ressent, ce qu'il a besoin de dire. Grâce à cela, les enfants ont pu résoudre leurs problèmes sans se disputer.

La Construction : Ensemble, Pas à Pas

À chaque étape, ils ont pris leur temps. Construire la paix ne se fait pas en un jour, ni même en un mois. Cela prend du temps, de la patience, et beaucoup de courage. Les enfants ont appris à se pardonner lorsqu'ils faisaient des erreurs. Ils ont compris que, parfois, il faut reconstruire des ponts après les avoir brisés, mais qu'avec du travail et de la bonne volonté, tout est possible.

La Protection : Chérir la Paix

Une fois la maison de la paix bien construite, les enfants ont appris à la protéger. Ils savaient que la paix, comme une fleur fragile, peut être abîmée si on ne prend pas soin d'elle. Ils ont donc planté des graines de gentillesse, de solidarité et de justice, afin que la paix puisse grandir et se répandre partout dans le monde.

Et maintenant, les enfants savent que, partout où il y a un sourire, un geste de bonté ou un mot de réconfort, la paix est là. Elle grandit dans chaque cœur qui choisit de construire un monde meilleur, un petit morceau à la fois.

La paix, c'est un travail de tous les jours.

Et si chacun de nous pose sa brique, un jour, nous aurons construit un monde où les rires et les sourires éclairent chaque journée.



La paix commence avec toi, avec moi, avec nous tous !

C'est avec impatience que la venue de Saint Nicolas était attendue le 6 décembre. Les bricolages et les chansons étaient prêts.

Le 19 décembre une célébration de Noël aura lieu à l'église St Nicolas dans la matinée. A partir de 17h30, une veillée se fera à l'école. Il y aura une petite chorale des enfants et des douceurs à déguster.

Toute l'équipe de St Léon vous souhaite de joyeuses fêtes et également tout le meilleur pour cette nouvelle année 2025.

PRIÈRE GLANÉE



Noël, la gratuité d'un amour.

Jésus, là où Tu es né, au milieu de Joseph et de Marie,
ta crèche n'était pas fermée.

Tout le monde pouvait entrer.

Jésus, quand Tu es né, Tu as voulu que tout
le monde puisse venir Te voir parce que
Tu es venu pour tout le monde.

Avant que Tu ne naisses, Jésus, Joseph et Marie
n'avaient trouvé que des maisons aux portes fermées:
fermées au secret de Dieu.

Ils ont trouvé ouverte une étable,
une pauvre étable.

Mon cœur, il peut aussi être ouvert ou
fermé pour aimer.

Mes mains, elles peuvent aussi être
ouvertes ou fermées pour donner.

Ma vie, elle peut aussi être ouverte ou fermée
pour faire vivre.

*Aujourd'hui, Jésus, Tu ne nais plus dans
une étable ; mais Tu veux naître,
dire le secret de Dieu, dans toutes les maisons,
dans tous les cœurs.*

*Tu veux déposer le baiser de Dieu sur tous
les visages.*

*Tu veux des millions de crèches pour
habiter le monde.*

*Tu veux des millions de cœurs pour donner
ta paix sur la terre.*

*Tu veux des millions de visages pour donner
la paix de Dieu.*

*Tu veux des millions de Noëls pour donner
ton Noël.*

*Ouvre les maisons fermées par la peur ou
par la richesse.*

*Ouvre les cœurs fermés par le chagrin ou
par l'égoïsme.*

*Ouvre les visages fermés par la colère ou par
le manque d'amour.*

*Jésus, viens ouvrir nos sourires et nos lèvres, viens
ouvrir nos maisons et nos cœurs pour dire avec Toi:*

Gloire à Dieu, notre Père!

Frère Élie Maréchal

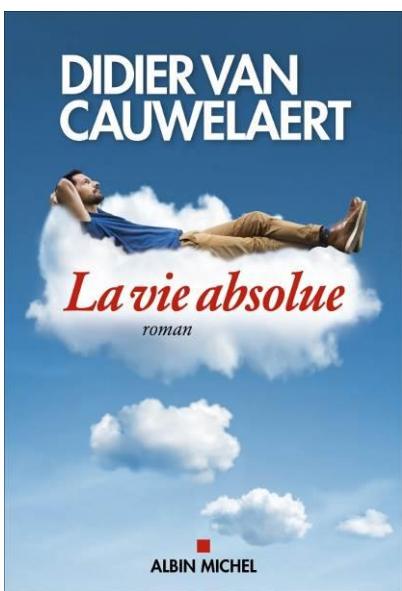
Lu pour vous.



« LA VIE ABSOLUE »

Didier van Cauwelaert
Éditions Albin Michel.

"C'est une sensation déroutante de se retrouver parmi les siens quand on n'est plus de leur monde. Ici repose Jacques L'ormeau (1962-1996). Il m'a fallu un certain temps pour renouer avec cette identité révolue, mais je comprends désormais l'urgence qui m'a ramené à mon point de départ. Trente-trois personnes sont debout en demi-cercles autour de la tombe. A mesure que leurs émotions me réinsèrent dans mon ancien contexte, les noms me reviennent, les souvenirs reprennent corps, les perceptions s'affinent."



C'est le tout début du roman de Didier van Cauwelaert "La vie absolue" paru en 2023.

Cet auteur un peu belge nous a habitués aux titres étranges qui posent forcément des questions. Il nous a habitués aussi à des voyages hors du monde, hors du quotidien, hors de la réalité. Vous l'avez compris : cette fois le héros qui va nous raconter son histoire est décédé et voilà que, des années après sa mort, pour une sombre affaire d'héritage, la justice décide que l'on peut ouvrir sa tombe et sortir son cercueil, en enlever son corps. Son esprit dans l'au-delà vit violemment ce

cruel épisode. Est-il oui ou non le père de cette jeune-fille qui est au centre du conflit ?

Je ne veux pas "divulgacher" cette intrigue qui vous tiendra en haleine jusqu'à la dernière page. Je veux juste vous inviter dans l'esprit, dans l'âme de ce personnage hors norme. Pouvez-vous imaginer ce qui pourrait se passer après la mort ? Que va vivre cet homme qui ne vit plus ? Que va-t-il découvrir sur les êtres humains qui ont partagé sa vie et vécu sa mort ? Les bons sont-ils vraiment bons et les mauvais si mauvais ?

Nous allons retrouver Morgane, personnage important de cette histoire dans une église. Le vieux curé a dû sortir précipitamment pour éviter qu'on enlève sa voiture et c'est le père Félix Atoun qui le remplace :

« Sauvée par la Providence ! Bonjour Morgane. Elle sourit, soulagée, le remercie. Félix Atoun est le rayon de soleil de son enfance. Il lui a enseigné catéchisme et karaté, comme à moi autrefois. Libanais de naissance, il a fait la guerre, la paix, l'usine et l'unanimité contre lui dans la paroisse - en dehors des jeunes qui raffolent de son franc-parler, de ses kimonos du mercredi et de sa foi iconoclaste. Pour lui, Jésus est un révolutionnaire, le péché originel une faute de traduction commise par saint Augustin, et les miracles des Évangiles sont à prendre au pied de la lettre ».

Non, je ne vous dirai pas ce que Morgane va confesser à ce prêtre qui l'a toujours soutenue. Je vais juste vous révéler la "punition" qui clôt cette confession :

" Je pourrais te dire : deux Pater et trois Avé.

Je préfère te conseiller Brassens :

N'aie crainte que le Ciel
Ne t'en tienne rigueur
Il n'y a vraiment pas là
De quoi fouetter un cœur
Qui bat la campagne et galope...

Ou Maxime Le Forestier :

Toi le frère que je n'ai jamais eu...

Chante-les en réfléchissant aux paroles. Et remercie d'aimer."

Marie-Anne Clairembourg

Réflexion faite...

Dieu ; l'Abbé Pierre et nos dérives humaines...

Citer actuellement l'abbé Pierre en même temps que Dieu pourrait être qualifié par certains de crime de lèse-majesté...

Comme la plupart des chrétiens, des pratiquants et surtout des farouches opposants de l'Eglise catholique, j'ai manifesté moi aussi non seulement ma condamnation des crimes dont on l'accuse mais surtout mon interrogation face à cet homme tout à la fois « diable et Bon Dieu ».

L'abbé Pierre fut un grand résistant de la première heure, puis initiateur d'une dynamique de solidarité sociale inédite qui a marqué l'après-guerre en France.

Enfant, j'entendais parler de lui comme d'un grand saint, un homme qui incarnait la charité, rendit leur dignité aux plus démunis et offrit à d'autres de donner sens à leur existence en se mettant au service de la vie matérielle de leurs frères humains dans le cadre de la communauté d'Emmaüs.

Et puis, patatras, des années après sa mort, le couvercle des secrets bien gardés tombe et libère des témoignages sordides et des souffrances jamais exprimées.

Comme pour les grands « vertueux » de notre époque, genre Jean Vannier à l'Arche ou le si gentil Patrick Poivre d'Arvor, on découvre que les parcours de ces héros nationaux, de ces hérauts présumés de la vertu, ne furent guère des longs fleuves tranquilles, que d'aucuns dans leurs entourages étaient au courant de leurs errements et plus grave les taisaient, et même n'osèrent intervenir pour protéger ces personnes contre elles-mêmes.

Je m'interroge. Je m'interroge et je me demande pourquoi ces révélations tardives nous interpellent. Nous savons bien que notre condition humaine est ce qu'elle est, avec ses zones de lumière et ses zones d'ombre. Le thème des prédateurs ou des manipulateurs narcissiques est à la mode dans les medias.

Mais voilà, quand ces déviances sont le fait de celui qui initia l'« Insurrection de la bonté » lors de son Appel sur Radio Luxembourg en 1954, voilà qui génère en nous un profond malaise...

Le pape le qualifie de « grand pécheur »... And so what ?

Je repense aux histoires des saints dont nous lisions les biographies en famille ou au collège. Je fus marqué par les abysses dont témoigna Saint Augustin dans ses Confessions ou les errements suivis d'éclaircies lumineuses durant la vie du jeune François d'Assise ...

On nous poussait à lire leurs biographies sans doute pour marquer nos jeunes esprits en pleine édification. Il m'en est resté comme une sonnette d'alarme..

Mon âme, de pêcheur, statistiquement moyen ..., est-elle quant à elle protégée des dangers de basclements moraux tels qu'éprouvés par ces saints ?

Saint François d'Assise, Saint Augustin, nombreux sont ceux qui faillirent basculer ... Il suffit de peu... de si peu, un verre puis l'autre... , une phrase ambivalente, un acte déplacé, une envie pas nette, l'envie ou le geste qu'il ne fallait pas. Une tentation, et parfois même une pulsion irrésistible..

Ce sont des moments où tout peut basculer...

Le criminologue Lombroso parlait lui de ces instants de tensions intérieures maximales où tout se joue, où l'équilibre bascule d'un côté ou de l'autre.... Il en va sans doute de même dans le cas des « tentations » dans nos vies quotidiennes (gourmandise, pulsions d'achat, obsession du profit etc.).

Que de fois n'ai-je été tenté dans ma vie : le plaisir des sens, le goût du pouvoir, Mammon, le succès illusoire, l'abus de l'autre et même l'abus de moi-même !

Je repense à cette période si triste de ma vie où veuf tout récent, j'étais assigné à résidence pour accompagner ma petite fille dans son quotidien. Dévasté, je passais mes soirées à tourner en rond.

Un jour sous un ciel particulièrement noir, j'ouvris une bouteille de vin et me servit un verre.

Le lendemain, la tentation me reprit. J'en pris deux, le surlendemain ...

Les jours passèrent, je devins susceptible et même irascible. Tous les soirs ... je n'arrivais plus à résister à la tentation....

J'étais en plein désert. Je n'aimais plus rien, je ne m'aimais plus ! Je craignais pour notre esquif familial si fragile, un père et sa petite fille! Une descente aux enfers comme il y en a tant. Je ne pensais plus à LUI.

Un soir de Noël, seul chez moi, ma fille étant chez ses cousins pendant les vacances, je me rendis à l'église Saint-Nicolas pour y assister à la messe de Noël.

Je m'en souviens très bien. Dans la nef de droite, à quelques rangées de chaises de la chorale, toute joyeuse à l'idée de chanter à tue-tête la venue du « divin enfant »

Et moi qui dérivait sous l'emprise sournoise d'une tentation mortifère ; le vin et moi ne faisant pas bon ménage.

Ce soir-là, je fus bien inspiré. Je décidai de m'en ouvrir à LUI, de lui dire mon désespoir, mon raz le bol de subir un deuil et une vie que je n'avais pas choisis, condamné à m'occuper d'une petite fille certes adorable mais qui ne répondait pas à mes envies égoïstes d'épopée personnelle...Encore la tentation...

L'assemblée chantait, la joie circulait, j'étais triste, profondément triste...



Ce soir-là, à la messe, je mis ma tentation face à LUI.
Oh, « je ne savais ni que lui demander, ni comment le lui demander »
(Paul, Romain 8).

Après cette messe de Noël, je rentrai à la maison, seul.

Sur la table de la cuisine trônait une bouteille de vin remplie à moitié.

Je la pris.

Puis, je me dirigeai vers l'évier et la vidai de son contenu.

Depuis ce jour, plus jamais je ne succombai à la tentation du verre qui ne me convient pas.

LUI m'a-t-il entendu ? Je le pressens qui me répondit par ses « soupirs ineffables »...

Mon histoire est banale, pourtant je pense vraiment que c'était LUI qui intercéda pour moi, pour mon bien, pour ma petite fille et pour notre bonheur.

Je reviens à l'Abbé Pierre, à Saint Augustin et à Saint François d'Assise, parmi d'autres.

Ces êtres d'exception aux qualités d'exception et peut-être aux défauts tout aussi d'exception.

Pourtant nous fûmes respectivement victimes de la tentation, eux au détriment de leurs victimes, moi au détriment de ma propre personne.

Me revient à l'esprit cette formule mille fois entendue, à méditer encore et encore : « Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal !! », (contre les autres et contre nous-même).

Je réfléchis, je réfléchis encore.

Bien sûr, chacun à sa façon, nous avons « péché », eux en posant des actes répréhensibles, moi en me détruisant pendant une période noire. De façon d'autant plus répréhensible aux yeux d'autrui que nous prétendons les uns et les autres vivre en SON nom.

Oui, bien sûr la terre entière peut nous condamner pour nos écarts. Oui, bien sûr, ces actes paraissent d'autant plus inacceptables quand ces mêmes personnes se drapent dans leur toge de vertu ecclésiastique ou laïque.

Mais quelle est la vraie question ? L'enjeu pour nous croyants, est-il de condamner ou plutôt de poser sur toute réalité humaine un regard inspiré de l'amour de Dieu ?

Plus je réfléchis, plus je me dis que le croyant que je suis n'a pas à juger nos crimes et nos « péchés » à l'aune de la morale et de la justice des hommes, mais plutôt à l'aune de la perspective d'Amour qu'IL, Dieu, nous suggère de ses « soupirs ineffables » ...

Quand je nuis à autrui ou à moi-même, l'enjeu n'est pas que mes pensées ou mes actes soient répréhensibles moralement ou socialement. La réalité au fond de mon âme est que je fuis cet horizon d'Amour plus grand que tous mes entendements, que LUI m'inspire, seule perspective où j'ai appris d'expérience si souvent avérée, que réside mon vrai bonheur.

Il est là Son génie quand il nous propose cette perspective, et parfois, quand nous nous savons face à l'abîme, face aux tentations nocives, il nous rattrape de justesse avant que nous ne chutions.

Le voilà son fabuleux cadeau!!

Merci encore, Seigneur, de ton très beau cadeau de Noël cette année-là.

Michel Wery.

Remerciements des Scouts d'Europe.

Suite à l'article-écho de leur camp sinistré, que les scouts d'Europe nous ont partagé dans le dernier TU, ils nous envoient leurs remerciements.

Chers tous,

Notre chef de groupe, Philippe Goffard, vous a écrit pour vous raconter nos péripéties en Slovénie lors de notre camp d'été.

Ce fut, en effet, un camp vraiment pas comme les autres... Mais un camp qui au-delà des difficultés, a pu devenir très enrichissant et source d'apprentissage pour chacun. Nous avons fait l'expérience là-bas d'être démunis, de ne plus rien avoir ou presque, d'être tributaire de l'autre, de celui que l'on ne connaît pas. Et quelle expérience ce fut !

La générosité de nos hôtes improvisés, celle des villageois qui eux-mêmes parfois étaient sinistrés, la bienveillance de la Croix-Rouge, la délicatesse des paroissiens qui nous ont accompagnés le dimanche soir à la messe, et j'en passe, toutes ces marques de bonté et de charité envers les scouts nous ont permis de continuer le camp, et au-delà de cela, nous ont montré combien la solidarité était indispensable, belle et enrichissante.

Cette générosité ne s'est pas arrêtée aux frontières slovènes !

Nous sommes extrêmement touchés par les dons que nous avons reçus, ici dans la paroisse, et autour de nous.

C'est pourquoi, je voulais au nom de toute la troupe des Scouts d'Europe de La Hulpe, vous remercier personnellement, chacun, pour vos gestes généreux.

Ces dons vont nous permettre de racheter le matériel perdu là-bas (outils, malles, tentes,...) et de repartir de plus belle et continuer notre route, continuer l'aventure scoute.

Sur cette route, les chefs désirent faire vivre la charité « dans l'autre sens » aux scouts.

L'évangile ne dit-il pas "vous avez beaucoup reçu, donnez beaucoup" ? À nous donc, cette année, de pouvoir donner et se donner à travers l'une ou l'autre activité caritative. Nous organiserons une grande collecte alimentaire dans la troupe, en collaboration avec celle organisée par la paroisse et Saint Vincent de Paul autour de Noël, et nous avons le projet de préparer et d'aller distribuer des petits-déjeuners aux SDF. Nous espérons que cela pourra se réaliser ! Ainsi, cette belle chaîne de solidarité ne s'arrêtera pas.

Encore un GRAND MERCI à vous tous !

Fraternellement scout,

Louis Laconte (Pajero) pour la maîtrise 5ième Bruxelles

L'orgue de notre église.

L'orgue de notre église a subi durant plusieurs semaines un grand relevage, c'dà une révision fondamentale nécessitant la dépose et le nettoyage de toute sa tuyauterie, les restaurations, l'entretien, l'harmonisation et l'accordage.

Ce travail a pu être réalisé grâce aux talents du facteur d'orgues, Dominique Thomas.

Le soutien de la commune, de la Région wallonne ainsi que les dons alloués à la Fabrique d'église ont rendu le relevage possible.

Nous y reviendrons dans une prochaine parution mais voici déjà quelques photos assez spectaculaires et représentatives du travail effectué.



Collecte de denrées festives organisée par la Saint-Vincent de Paul, Conférence de La Hulpe.

Comme chaque année, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de La Hulpe fait appel aux dons pour que les fêtes de fin d'année soient une vraie joie pour toutes et tous dans notre commune.

Nous vous proposons de rassembler, pour les personnes démunies ou isolées que nous accompagnons, des produits sains qui pourraient harmonieusement compléter nos colis habituels de produits frais en les rendant plus festifs. Par exemple : des jus de fruits frais et apéritifs sans alcool, des confitures, compotes, potages, des tapenades, des sauces d'accompagnement, conserves de pâtés et olives, du café, du thé, du lait, du chocolat, des biscuits salés et sucrés et autres mignardises.

Si vous préférez offrir des denrées alimentaires de base, nous vous recommandons: du quinoa, des pots de sauce tomate, du thon, des maquereaux et des sardines en conserve, du cassoulet, des conserves de légumes (lentilles, maïs, ...).

Des caisses ont été disposées à cet effet à l'entrée de l'église Saint-Nicolas jusqu'au jeudi 28 décembre.

Il vous est simplement demandé, « pour autant que de besoin », de vérifier la date limite de consommation préférentielle.

Nous vous remercions de tout cœur et vous souhaitons déjà une très joyeuse fête de la Nativité et une excellente année 2025.

Si vous préférez faire un don, si petit soit-il, voici nos comptes :

Sans exonération fiscale : BE16 2710 1090 7074 SVP La Hulpe

Avec exonération fiscale (min. € 40 par an) BE02 3100 3593 3940
Vincent de Paul Belgium

(communication obligatoire : don pour la Conférence n° 133 - La Hulpe et n°
Registre National)

Le Père François Kabundji, notre Curé, Monique Ardies, Pierre Courtois, Marjolaine d'Hoop, Coralie d'Ursel, Eric Goethals, Eric Harmignie, Hala et Léon Khanji, Carla Palmieri, Michel Pleck, Anne-Marie Trois-Fontaines, Régine van der Straten, Françoise van den Eynde, Geneviève van Eyll et Guy Verhaegen.



Avent 2024

La pauvreté nuit gravement à la santé mentale

**Avec Action Vivre Ensemble, à l'occasion de l'Avent,
choisissons la solidarité contre la pauvreté.**



Cette année encore, nos évêques nous invitent à poser un geste de solidarité avec les 72 projets soutenus par Action Vivre Ensemble. Notre partage financier à l'occasion de la collecte dédiée à VE marque concrètement notre volonté de répondre au « défi de Noël » comme l'appelle le pape François, qui consiste à découvrir dans la naissance du Christ une « *petitesse* » qui accueille toutes nos pauvretés, vulnérabilités, incapacités et nous enveloppe d'une « *tendresse révolutionnaire* », poussant à développer une « *créativité de la charité* ».

Action Vivre Ensemble rappelle au cours de sa campagne d'Avent que la santé mentale et la précarité sont étroitement liées, dans un cercle vicieux où l'exclusion sociale et les troubles psychiques se nourrissent mutuellement. La lutte constante pour survivre, le stress, l'humiliation, les conditions de vie usantes portent préjudice à la santé physique aussi bien qu'à l'équilibre psychologique des personnes qui vivent la pauvreté. Une personne en situation de pauvreté court entre 1,5 et 3 fois plus de risques de développer des signes de dépression ou d'anxiété. La santé mentale, composante essentielle du bien-être global, ne doit pas être reléguée au second plan, surtout dans un contexte où la précarité socio-économique s'accentue.

Avec d'autres associations, Action Vivre Ensemble met en avant plusieurs pistes de changements structurels et invite aussi chacun de nous à changer notre regard sur les pathologies mentales : elles sont souvent le résultat de conditions de vie durablement difficiles et non une question de courage ou de volonté individuelle.

Cette campagne nous invite enfin à découvrir et à soutenir les multiples associations qui luttent au quotidien aux côtés des personnes les plus pauvres en leur proposant un accompagnement social de qualité, en recréant des liens et en déconstruisant les stéréotypes autour de la pauvreté. En Brabant wallon, 7 associations seront soutenues : L'Espace du lien à Genval, La maison maternelle Paul Henricot à Court-st-Etienne, Yambi développement à Wavre, Le P'tit maga et Les chemins de travers-se à Braine L'Alleud, le projet cordialité du CRIBW à Nivelles et Parrain-Ami à Ottignies.

Les 14 et 15 décembre, la collecte est dédiée à Action Vivre Ensemble. Toutes les associations soutenues sont des lieux où chaque personne en situation de pauvreté retrouve des conditions d'une vie digne.

Faites un don !

Par virement : BE91 7327 7777 7676

(Communication : 7220)

En ligne : avent.vivre-ensemble.be

Via le QR code



ATTESTATION FISCALE

envoyée pour tout don de 40 € et plus.

Merci de tout cœur pour votre généreuse solidarité.

ANNONCES

Le dimanche 15 décembre, les sonneurs de trompes se feront le plaisir d'animer la messe de 11h en présence des autorités communales et égayeront ensuite l'inauguration de la crèche vivante.



Les célébrations de Noël



Le mardi 24 décembre à l'église:

- à 18h messe de Noël des familles
- à 22h messe de Noël de la nuit

Le mercredi 25 décembre à l'église:

- à 11h messe du jour de Noël

Il n'y aura pas de messe à la chapelle Saint-Georges le jour de Noël.



Le mercredi 1^{er} janvier, jour de l'an neuf, la messe sera célébrée à à 10h à l'église

#Nico et #Suis moi

Une soirée témoignage avec frère Benjamin sera organisée pour les jeunes le vendredi 7 février.

Il arrive que certaines annonces ou activités paroissiales ne sont pas encore connues lors de la parution du *Trait d'Union*.

Nous vous invitons donc à consulter régulièrement les différentes possibilités offertes par la paroisse pour vous tenir au courant, à savoir:

- ❖ le site de la paroisse
www.saintnicolaslahulpe.org
- ❖ l'application OClocher via QRcode

Play Store
(Android/smartphone)



App Store (IOS /iPhone)



- ❖ le compte Facebook de la paroisse
www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe

NOËL !



Si Noël, c'est la Paix, la Paix doit passer par nos mains.

Donne la paix à ton voisin...

Si Noël, c'est la Lumière, la Lumière doit fleurir en notre vie.

Marche vers ton frère pour illuminer ses jours.

Si Noël, c'est la Joie, la Joie doit briller sur nos visages.

Souris au monde pour qu'il devienne bonheur.

Si Noël c'est l'Espérance, l'Espérance doit grandir en notre cœur.

Sème l'Espérance au creux de chaque homme.

Si Noël c'est l'Amour, nous devons en être les instruments.

Porte l'Amour à tous les affamés du monde.

Texte haïtien.

Nos joies, nos peines...

Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême



Raphaëlle d'AUDIFFRET
Zina BONNELANCE
Agostina BONNELANCE

09/11/2024
01/12/2024
01/12/2024



Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage

Charlotte KREPS et Sander GANSBEKE

07/12/2024

Dans la paix et l'espérance,
nous avons célébré les funérailles



Yvane de la TAILLE, épouse de Xavier BONNEWIJN 08/11/2024
Lucie MOUILLARD, veuve de Jean GODEFROID 12/11/2024
Roland ALLAIGRE, veuf de Emma HODJEFF 20/11/2024
Madeleine CLERC, épouse de Jean DESCAMPE 27/11/2024
Dominique BELPAIRE, épouse de Dominique CAPART 13/12/2024

Portons dans nos prières
les baptisés, les mariés et nos chers défunts.





**Belle et heureuse année 2025
à tous les lecteurs du
Trait d'Union !
Santé, joies et bonheur.**



La paroisse à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

02 653 33 02

0472 32 74 18
0486 75 53 11

Abbé Simon Anigbogu (vicaire)

Sacristine de notre paroisse

Raymonde Minne

0472 60 55 25

Secrétariat paroissial

Le secrétariat est ouvert uniquement le vendredi de 10h00 à 12h00 ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org ou par tel. 0473 31 08 53

Adresses mail

Le curé :

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire Simon :

simon.anigbogu@saintnicolaslahulpe.org

Assistante paroissiale :

assistante.paroissiale@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat:

secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union :

redaction.tu@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet :

info@saintnicolaslahulpe.org

[Site de la paroisse](#) :

www.saintnicolaslahulpe.org



www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe

Horaire des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas : le samedi 18h00

le dimanche 11h00

à la chapelle Saint-Georges : le dimanche 09h00

à la chapelle de l'Aurore : le samedi 11h00

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi 18h00

du mardi au vendredi 09h00

à la chapelle de l'Aurore : du mercredi au vendredi 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable : Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe